

EN AVANT-PREMIÈRES DU 38^e SALON INTERNATIONAL DE LA MACHINE AGRICOLE

Pour des raisons d'opportunité et en fonction, d'une part de l'intérêt que revêt le S. I. M. A., d'autre part des éléments concernant des actions connexes se plaçant avant son ouverture ou pendant son développement, nous avons fractionné notre compte rendu annuel sur les présentations faites, tant au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, que lors de manifestations particulières antérieures au S. I. M. A. Sur ces dernières, d'ailleurs, nonobstant l'expérience des deux années passées, nous nous interrogeons quant à leur renouvellement, leur pérennité, leur rentabilité pour ceux qui les avaient organisées. Nous ne savons pas si elles reprendront, mais nous enregistrons leur absence cette année.

Toutefois il nous paraît opportun de continuer le fractionnement de notre action d'information, destinée particulièrement à des Lecteurs qui ne pourront venir jusqu'à Paris. Ainsi, cette information sera d'une relative actualité, puisqu'au moment où paraîtront ces lignes, si le 38^e S. I. M. A. aura déjà fermé ses portes, les échos qu'il aura déclenchés seront encore dans l'air.

D'ailleurs si la matière — compte tenu de l'absence des présentations particulières — est moins importante, il reste que certaines orientations ou actions nouvelles : Semaine Internationale de Paris, Grand Prix du S. I. M. A., méritent d'être signalées rapidement, au même titre que les travaux habituels du Comité de la Recherche Technique du Salon. Par ailleurs des renseignements concernant — au premier chef — la motivation de la venue des Exposants au Salon sont maintenant connus, qui méritent aussi d'être portés à la connaissance du plus grand nombre.

Nous nous proposons donc, ci-dessous, de faire connaître les éléments recueillis lors de la Conférence de presse des Salons, puis de parler des « Machines Nouvelles » qui y seront vues, ainsi que de l'attribution du Grand Prix du S. I. M. A., enfin d'une autre conférence de presse.

* * *

CONFÉRENCE DE PRESSE DES « 3 » SALONS

Nous avons été un peu surpris de recevoir un bristol d'invitation à la Conférence annuelle de

Presse des Salons, indiquant qu'elle se tiendrait à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, invitation émanant, naturellement, du Président de cette Assemblée Consulaire et des Présidents du C. E. N. E. C. A. et du S. I. M. A., ce qui était normal, mais aussi du Président du Salon des Arts Ménagers..., elle faisait état de la « Semaine Internationale de Paris ».

Nous nous sommes donc rendus, le 8 février 67, en l'Hôtel de la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris où, avant l'ouverture de la séance, nous avons constaté que les représentants des Organisations et Publications agricoles ne constituaient pas la majorité des personnes présentes. Le Président COURBOT, après avoir souhaité la bienvenue aux personnalités, parmi lesquelles des noms nouveaux — pour nous — étaient prononcés, fit état de cette « Semaine Internationale de Paris », constituée par les trois Salons devant se tenir entre le 4 et le 12 mars, tant au Parc des Expositions de la Porte de Versailles qu'au Palais de la Défense.

Ultérieurement M. LEROY-LADURIE, au nom du Président BLONDELLE, des Chambres d'Agriculture de France, et MM. SARRADON, Président du S. I. M. A., et MONNET, Président du C. E. N. E. C. A., nous informèrent, en s'en félicitant tous, de la coordination qui venait de se manifester entre les Organisations responsables des Salons agricoles et de celle du Salon des Arts Ménagers, le Président de ce dernier ayant apporté son écho à ce thème général, ce qui fait que nous ne devrions pas parler, cette année, de la Semaine Internationale de l'Agriculture mais, seulement, de la Semaine Internationale de Paris.

En fait, si nous devons résumer les arguments avancés, tant par les promoteurs des « 3 » Salons que par le Président de la Chambre Consulaire et le représentant des Chambres d'Agriculture, sur le plan pratique, pendant que les agriculteurs et professionnels concernés par la Semaine de l'Agriculture se rendaient à la Porte de Versailles les épouses des premiers se dirigeaient vers le C. N. I. T.

Par ailleurs, chacun des « 3 » Salons, tout en étant « la manifestation internationale de l'espèce la plus importante au monde », doit, pour garder cette place enviée, devenir institutionnellement un Salon « Européen », ce qui implique des interventions nouvelles pour les responsables.

En conséquence, des contacts ayant eu lieu pour

entreprendre des actions de propagande communes, c'est l'intervention de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris qui a permis de concrétiser. Le thème central des exposés a été, incontestablement, la reprise et l'extension de celui que nous connaissons bien : intérêts liés entre l'Agriculture et l'Industrie, impliquant la nécessité d'une collaboration concertée, franche et loyale, des Organisations professionnelles ayant la possibilité et le devoir d'intervenir en la matière et de faire admettre les options découlant de ces interventions à leurs adhérents.

S'il est connu que les Visiteurs des deux Salons agricoles sont à peu près les mêmes, il est normal et rationnel que l'épouse de l'Agriculteur aille au C. N. I. T. pour savoir comment équiper correctement la maison d'habitation, pendant que lui-même cherche des idées pour améliorer l'équipement de l'exploitation et le rendement de ses terres et de son cheptel.

Par ailleurs les citadins vont au C. N. I. T. mais un nombre croissant d'entre eux, qui disposent d'une résidence secondaire, ont un « hobby » : la « mini-culture », laquelle les oriente de plus en plus vers les Salons de la Porte de Versailles, auxquels viennent — maintenant — de purs citadins ayant le désir de s'informer sur les questions rurales. D'où l'idée de rassembler les moyens de propagande pour une action concertée auprès des éventuels visiteurs supplémentaires ; ceci d'autant plus que, parmi ceux qui se déplacent déjà pour venir à Paris à cette époque, le pourcentage de « Professionnels », importateurs-réparateurs, etc., étrangers, est en continuuel accroissement. Ils y viennent pour établir des contacts utiles au développement de leurs affaires... aux « 3 » Salons.

L'action concertée, dont nous enregistrons ici un aspect, a d'ailleurs dépassé les interventions à l'échelon parisien ou français, puisque les Présidents des Manifestations se sont rendus, successivement, à Francfort, Londres et Bruxelles, pour tenir des réunions comparables à celle dont nous rendons compte.

En fait, l'intérêt de se déplacer jusqu'à Paris, pour bénéficier d'une confrontation internationale entre des productions mondiales est manifeste. Ces productions sont rassemblées dans un ensemble unique en Europe, sur 440.000 m², avec plus de 2.700 exposants, venus de plus de 30 pays, au sein de la Semaine Internationale de Paris, laquelle est présidée conjointement par les Présidents de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et des Chambres d'Agriculture de France, le patronage étant assuré par les Autorités parisiennes et le Préfet de la Seine.

Nous reviendrons, ci-dessous, sur certains éléments fournis par les Présidents « Agricoles », tant lors de leurs exposés que dans les dossiers de documentation remis aux participants.

Le 4^e Salon International de l'Agriculture (4 au 12/3/67).

Le Président de C. E. N. E. C. A. a insisté sur les tâches fixées, par le Ministre de l'Agriculture, au Centre National des Expositions et Concours Agricoles, à savoir :

1^o Assurer une meilleure présentation des produits de l'Agriculture française, de ceux de nos « partenaires » de la C. E. E., voire de ceux de nos associés africains et malgaches ; dans ce sens le regroupement réalisé des produits d'origine Animale et Végétale est une amélioration intéressante.

2^o Organisation de Concours pour stimuler l'esprit de progrès et de compétition des producteurs français, rôle incombant au Concours Général (76^e du nom), démonstration unique au monde qui, cette année, concrétise son « ouverture sur l'extérieur » puisque le concours intéressant la vache Frisonne Pie-Noire concernera les producteurs des Etats de la C. E. E., du Royaume-Uni et du Canada.

3^o Illustration d'un thème éducatif consacré à l'« Elevage bovin » qui, moins que les années précédentes (1964 : Fruits et Légumes, 1965 : Ravitaillement des Grandes Villes, 1966 : Aménagement de l'Espace Rural), montrera la liaison des intérêts entre les ruraux et les citadins, puisqu'il s'agira : du choix, de l'alimentation, de la prophylaxie des animaux et de la mécanisation dans les fermes d'élevage.

D'ailleurs, comme les années précédentes, un colloque international (1-2-3 mars) aura lieu sur le même sujet, groupant les représentants de 46 Etats au Palais de l'U. N. E. S. C. O.

Des chiffres ont été donnés : 370 pavillons ou stands (individuels ou collectifs) des Provinces de France, des DOM-TOM et des Etats d'outre-mer francophones, de nos partenaires du Marché Commun, des Organismes professionnels ou commerciaux, etc.

Pour ce qui est du **Concours Général Agricole** 550 éleveurs présenteront 1.530 animaux (530 bovins, 300 porcs, 100 équidés, etc.) alors que 2.500 producteurs proposeront, à l'examen de 205 jurys, 3.200 échantillons de produits (2.300 de vin, 690 de produits laitiers divers, etc.). Naturellement le **Salon International de l'Aviculture** (104^e) et l'**Exposition Canine Internationale** (88^e) permettront de voir, la première 4.000 animaux présentés par 100 exposants, la seconde 2.000 chiens sélectionnés.

En conclusion, le Président du C. E. N. E. C. A., un peu inquiet quant au nombre de visiteurs susceptibles de venir les deux dimanches d'ouverture, a invité les citadins de la région parisienne à se rendre « à la campagne à la Porte de Versailles », après avoir rempli leur devoir de citoyen.

Le 38^e Salon International de la Machine Agricole (7 au 12/3/67).

L'exposé du Président SARRADON fut court, puisque, avec ceux de l'Inspecteur Général QUITTET, représentant le Ministre de l'Agriculture retenu à Bruxelles par les discussions actuelles ayant lieu au sujet du Marché Commun Agricole, et ceux de M. LEROY-LADURIE et du Président du Salon des Arts Ménagers, six allocutions devaient être faites. Mais le dossier, fourni par l'administration du S. I. M. A., nous permet d'être relativement précis, en argumentant l'exposé du Président du S. I. M. A. Sur plus de 18 ha (182.800 m²), 882 exposants (843 en 1966), présenteront plus de 10.000 machines, appartenant à 2.359 marques (2.201), parmi lesquelles 1965 de la C. E. E. (1843), dont 1437 (1455), en provenance de la France, 300 de l'Allemagne (222), 71 de la Belgique (59), 93 de l'Italie (67), 64 des Pays-Bas (40) ; le reste émanant de 21 « Pays Tiers » (394 au lieu de 357), parmi lesquels on remarque un nouveau présent : la Grèce (1 marque), alors que les plus représentés sont les U. S. A. 126 (112), la Grande-Bretagne 102 (121), le Danemark 44 (36), la Suède 32 (22), l'Autriche 21 (8), la Suisse 19 (12), le Canada 9 (10), sans oublier l'U. R. S. S. 5 (4)... et le Sénégal 1 (1). Il y aurait même, pour la première fois, une marque camerounaise.

Parmi cet ensemble on peut compter sur la présentation d'environ 300 fabrications nouvelles, si le Comité de la Recherche Technique (cf. post) n'a retenu que 21 propositions, et il y aura, en permanence, environ 10.000 personnes pour renseigner les visiteurs sur des stands situés dans des Halls où la classification des matériels sera plus poussée qu'habituellement par un regroupement systématiquement poursuivi par catégories (22), sauf pour les Tracteurs essentiellement polyvalents et les présentations des Grandes Firmes multinationales aux constructions multiples ; de telle façon que les recherches de tous les intéressés soient plus faciles.

A ce sujet, l'Information Générale, au-delà de celle facilitée — particulièrement pour les représentants de la presse spécialisée — par l'Organisation du Salon (Salle de rédaction, Bulletin d'Information S. I. M. A. « Spot », etc.), sera — comme à l'habitude — permise par l'intervention des représentants des Organisations Professionnelles agricoles, montrant par leur pérennité à participer au S. I. M. A., qu'en matière de machinisme agricole la collaboration Agriculture-Industrie n'est pas une vaine formule.

Ces représentants sont chargés de dispenser des conseils objectifs et désintéressés, particulièrement aux agriculteurs désireux de trouver la machine susceptible de convenir à leur cas particulier. Sous l'égide de l'A. C. T. A., le Centre d'Information des Agriculteurs groupera donc, sur 700 m², 29 stands

affectés à des Associations de producteurs, des Centres Techniques spécialisés, des Fédérations d'Agriculteurs ou de Groupements, des Instituts (de la betterave ou du vin...).

Et, pour la première fois, la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (F. N. S. E. A.) aura un stand, situé entre le Commissariat Général et le Centre d'Information, montrant ainsi une accentuation assez considérable de l'évolution constatée dans les rapports existant entre les agriculteurs et leurs fournisseurs. Toutefois, si on peut supposer qu'en matière de machinisme agricole la rencontre, entre les adhérents lointains et les représentants de ce Syndicat, pourra permettre des entretiens sur la détaxe des carburants, la « ristourne » de 10 % pour l'acquisition de certaines machines..., il est vraisemblable qu'ils auront plutôt pour thème les relations générales de la Profession agricole avec les Autorités françaises ou de la C. E. E.

Naturellement, aussi, comme chaque année, un Club des Techniciens Agricoles, placé sous l'autorité de l'A. C. T. A. et de l'A. F. P. A., sera installé au S. I. M. A. pour faciliter la tâche de ceux dont le métier est, au premier chef, de conseiller en permanence les agriculteurs et qui viennent au S. I. M. A. pour compléter leur information spécialisée ; les moyens d'information et de travail rassemblés pour eux étant, pour partie, originaires du Groupe Shell, le C. N. E. E. M. A. participant à cette opération.

En effet, les techniciens du C. N. E. E. M. A. seront à proximité, puisque le stand de cet Organisme sera au contact du Centre d'Information des Agriculteurs, et leurs interventions auront surtout pour but de renseigner, complémentarément, les visiteurs, techniciens, agriculteurs, professionnels du Machinisme Agricole, etc., insuffisamment informés par les Organismes Professionnels ; mais ils interviendront aussi directement. Quant à leurs autres tâches nombreuses nous ne reviendrons pas sur les présentations faites pour illustrer les diverses activités techniques et économiques de ce Centre — et qui sont bien connues — nous signalerons seulement qu'il publiera, à l'occasion du 38^e S. I. M. A., un nouveau catalogue des résultats essentiels des essais techniques de 124 modèles récents de tracteurs agricoles, un catalogue nouveau de ses ouvrages et matériels pédagogiques, des plaquettes sur l'entretien des tracteurs et des matériels de défense des cultures et sur les règles de sécurité devant être observées lors de l'emploi des divers matériels agricoles.

Dans la même enceinte, et en face du stand du C. N. E. E. M. A., le C. E. E. M. A. T. installera le sien. Son personnel, pour les problèmes de mécanisation agricole tropicale — au sens large — remplira le même rôle que celui du C. N. E. E. M. A., mais aussi, toutes proportions gardées, celui que pourraient éventuellement remplir des Organisations

professionnelles particulières ; ceci tant vis-à-vis des visiteurs en provenance des lointains pays qui l'intéressent, que des représentants des Organismes divers (publics, para-publics, privés), chargés de la Recherche ou de l'Assistance Technique dans le domaine agricole, que des étudiants devant ultérieurement concourir aux actions impliquées ci-dessus, enfin des simples curieux tenant à s'informer. Naturellement la « signalisation » des matériels, effectivement utilisés actuellement dans les pays en cause, sera réalisée sur les stands des Constructeurs ou Importateurs qualifiés, et une plaquette spéciale sera remise aux interlocuteurs du C. E. E. M. A. T. pour leur faciliter leurs recherches des matériels, d'utilisation générale ou particulière, permettant l'application spécifique de méthodes de mécanisation agricole tropicale.

L'illustration des diverses activités conduites et des buts poursuivis, en liaison avec les Organismes de Recherches Agronomiques spécialisés, sera faite, comme à l'habitude.

Naturellement les efforts d'information rappelés plus haut sont renforcés par ceux réalisés, dans certains halls ou sur les terre-pleins extérieurs, par des Groupements professionnels spéciaux : Industries du Bois, Coopératives de transformation, etc. Parmi cet ensemble, nous ne signalerons que ceux de l'Office National Industriel de l'Azote présentant, particulièrement, le matériel nécessaire à l'épandage des engrais en solution ou des engrais liquides, méthode de fertilisation qui continue à se développer ; l'essor toujours plus important des présentations groupées sous l'égide du Comité des Plastiques en Agriculture, justifié par une consommation de produits ayant augmenté de 15 fois en 6 ans (de 400 à 6.000 t), avec l'intégration cette année de dix Sociétés de chauffage et de conditionnement du milieu.

Et nous citerons, parmi les actions conduites extérieurement au Salon, mais réalisées à son occasion, la Journée Nationale d'Information sur les problèmes de Confort et de Santé des utilisateurs de matériels agricoles, organisée sous l'égide, ou avec la participation, de la F. N. S. E. A., de l'U. C. C. M. A., du C. N. E. E. M. A., du S. I. M. A., du S. G. C. T. M. A., etc... sous le patronage du Ministre de l'Agriculture, car les maladies et les accidents enregistrés ont conduit à des études et des recherches dont il est opportun de faire connaître le résultat au plus grand nombre d'intéressés.

Nous n'omettrons pas de rappeler que toutes ces actions d'information sont complétées par celles menées par certains Exposants eux-mêmes, qui apportent des éléments intéressants l'aspect « didactique » du S. I. M. A.

Il n'est pas ici possible, ou opportun, de développer encore les présentations qui seront faites à ce Salon, mais nous nous devons de rappeler que, entre 1922 et 1966, le nombre des Exposants est passé de 100 à 1.000 et celui des Visiteurs de 62.000 à

585.000, que, dans ses vingt-deux Sections il rassemble le plus grand nombre de machines sur la plus petite surface et que les efforts de Présentation, de Confrontation, d'Information, menés en son sein, font qu'il joue le rôle de promoteur dans le domaine de l'expansion économique, par la stimulation des échanges et des techniques. Tel qu'il est voulu il apparaît bien, comme le rappelait son Président :

- Centre d'orientation,
- Terrain d'application des stratégies industrielles,
- Marché Mondial de l'Équipement Rural,
- Champ Expérimental de prospectives,

bien que ses portes ne soient pas ouvertes aussi longtemps que celles de son homologue agricole ni, pour revenir sur la « Semaine Internationale de Paris », du troisième Salon restant encore plus longtemps accessible au C. N. I. T.

LES MACHINES NOUVELLES, LE GRAND PRIX DU S. I. M. A. ET UN SONDAGE RÉALISÉ AUPRÈS DES EXPOSANTS.

Ainsi que son Président l'a indiqué, lors de la Conférence de Presse, 300 machines présentées au S. I. M. A. seront de nouvelles fabrications, renseignement confirmé d'ailleurs par l'Administration du Salon qui vient de diffuser un fascicule « Nouvelles Fabrications ». Nous n'avons pas l'intention d'en parler ici, mais nous nous arrêterons vraisemblablement sur certaines d'entre elles lors de notre compte rendu de la manifestation.

Mais, déjà, nous disposons des renseignements concernant les travaux du Comité de la Recherche Technique et nous pouvons donc parler des « Machines Nouvelles », qui bénéficieront d'une présentation spéciale au 38^e S. I. M. A. D'une façon comparable, nous avons rassemblé des renseignements sur la deuxième attribution du Grand Prix du S. I. M. A., dont la réalisation correspond à une autre idée, l'initiative de la création de cette nouvelle distinction revenant à l'Administration du Salon.

Enfin nous ne saurions passer sous silence la réalisation d'un « sondage » effectué auprès des Exposants du 37^e S. I. M. A. et dont les résultats ont été portés à notre connaissance assez récemment.

Nous reprenons ces aspects du S. I. M. A. ci-dessous.

Participation et encouragement à la recherche technique.

Le Comité de la Recherche Technique du Salon International de la Machine Agricole a pour but de

mettre en valeur les réalisations récentes constituant, par leur caractère de nouveauté ou leurs perfectionnements, un progrès dans le domaine de la mécanisation agricole.

Les personnalités de ce Comité, constituées en jury, après avoir examiné, tant sur documents que sur le terrain, les quelque 60 machines qui leur avaient été proposées par divers Importateurs et Constructeurs, ont distingué 21 appareils ou dispositifs, classés en deux catégories :

- machines sélectionnées ;
- machines non sélectionnées mais encouragées « car la recherche technique qui avait permis leur élaboration méritait d'être encouragée, alors que les propositions ne remplissaient pas exactement les critères réglementaires pour être classées dans la première catégorie ».

Ces divers appareils ou dispositifs peuvent être rattachés à différentes idées et domaines de la mécanisation de l'agriculture. En les classant on peut donc essayer de dégager des tendances générales, qui se retrouveront peut-être dans les présentations du Salon lui-même.

La *mécanisation des spéculations de l'élevage* est un thème actuellement à l'honneur, ceci d'autant plus qu'en la matière on enregistrait incontestablement un certain retard.

Notons d'abord un effort pour une *alimentation* de qualité et de plus en plus mécanisée, depuis la fauche (Faucheuse à lames rotatives « Rotacoup »), la manipulation du fourrage et du foin (Chantier de récolte POTTINGER et Système de maintenance pneumatique LAW) jusqu'au séchage, la conservation et la reprise pour utilisation (Tour à foin automatique AIR IMPORT et Ensemble mécanisé NICOLAS-PRIVE-SOLYVENT). Toute la « chaîne » du foin ne nécessite plus de manipulations manuelles, sa mécanisation est comparable à celle de l'ensilage. Ceci correspond à des mouvements plus doux, des pertes réduites, un séchage rationnel en tour, une certaine indépendance vis-à-vis des conditions atmosphériques ; tous ces éléments sont des facteurs favorables à l'obtention d'une bonne qualité du foin.

Dans le système LAW, un moto-ventilateur aspire, par un tube télescopique orientable et déplaçable, fourrage ou foin, lequel est distribué et réparti de façon rationnelle dans la tour ou la grange ; le même système, inversé, permet la reprise.

La Tour d'AIR-IMPORT est alimentée par une ensileuse, la répartition par le haut se faisant à l'aide d'un diffuseur ; après le séchage par ventilation centrale, la décharge par le bas est opérée à l'aide de hérissons latéraux.

Quant à l'ensemble NICOLAS-PRIVE-SOLYVENT, il permet d'engranger, de répartir de façon homogène, de sécher, de stocker et de distribuer mécaniquement (tapis, ventilateur et générateur de chaleur, haveuse, etc...).

En plus des fourrages la *mécanisation* intéresse les *betteraves fourragères*, jusqu'alors défavorisées par rapport aux sucrières. L'Arracheuse-Décolleteuse-Chargeuse OZANEUX soulève les racines tirées par leurs feuilles entre des courroies inclinées ; le décolletage est effectué, après alignement, par des scies circulaires ; les racines « décrottées » et les « verts » sont rassemblés séparément (trémie et panier).

L'*abreuvement des animaux* est simplifié et rationalisé, par exemple par l'intervention de l'Abreuvoir Automatique Antigél GUSTIN. Enfin la *qualité du lait*, qui reste un souci constant, est atteinte en particulier, par l'intervention du froid. La Cuve Réfrigérante et Chauffe-eau ARRAS MAXEI permet simultanément de refroidir le lait (de + 35 à + 4°) et de chauffer de l'eau à 50°, en récupérant la chaleur dégagée par le condenseur du réfrigérateur à lait (principe de la pompe à chaleur).

La *mécanisation* intéresse de plus en plus les *cultures spéciales*, ceci à différents stades, les machines proposées s'intégrant dans des « chaînes » plus ou moins complètes, pour les *fruits et légumes* notamment. Ainsi des difficultés, qui paraissaient insurmontables, sont vaincues à l'aide de la Machine à Manipuler la Vendange de BENAC et Fils utilisant un enjambeur automoteur équipé d'élévateurs, de transporteurs — 7 rangs — alimentant un fouloir-égrappoir qui restitue les rafles alors que le moût est stocké et traité.

Ainsi la Calibreuse-Conditionneuse d'Asperges de CALIBREX dimensionnant, traitant, égouttant et sélectionnant par grosseur ces tiges adventicées. Ainsi la Faucheuse-Andaineuse à Pois de MATROT, qui apporte incontestablement une amélioration dans la récolte industrielle de ce légume. Il en est de même de l'Empileur de Caisses de PONCHE et FOURMAUX, appareil simple et relativement peu coûteux, qui facilite le gerbage des caisses permettant la manipulation économique des fruits et légumes à divers échelons de production et de commercialisation.

En même temps la *mécanisation des diverses opérations* se perfectionne et s'oriente vers la *précision* de l'intervention des machines, et, parallèlement, la productivité du travail humain s'accroît. La bineuse se conduit au centimètre près, avec le Porte-Outils FRADAN, ou, tout en étant rotative, elle peut être entraînée sans qu'interviennent ni renvoi d'angles ni cardans, par l'intervention du Moyeu Réducteur Spécial de G. BALLU ; la hauteur de coupe du moissonnage-battage est réglée automatiquement sur la Moissonneuse-Batteuse MASSEY-FERGUSON, et le conducteur peut, sans difficultés, avec le Viseur d'Alignement de FRANCE FERTILE, ensemble de miroirs et d'un générateur de mousse adapté sur le tracteur, effectuer des visées correctes à 10/15 m de distance lui permettant de faire des passes bien parallèles lors des traitements.

Mais la recherche de *nouvelles méthodes de cultures* se poursuivant, des machines permettant l'application correcte de celles-ci sont proposées, par exemple le Sémavator de ROTAVATOR, qui effectue le semis sur terre « labourée chimiquement ». Enfin l'exploitation forestière, les travaux d'entretiens et de curage des fossés, la production de plants en pépinière ou sous châssis, sont facilités par l'intervention d'équipements rationnels accroissant considérablement la productivité humaine, tels que l'Elagueuse-Grimpeuse CMS, la Faucardeuse HERDER, le Paillason C. T. A.

On peut remarquer ainsi que le nombre de secteurs où la motorisation n'intervient pas, s'amenuise chaque année et on doit se réjouir de voir que les spéculations agricoles les plus différentes sont touchées par des machines ou des équipements divers qui permettent de combler un certain retard existant, tant du point de vue économique que de la productivité humaine.

On peut donc envisager que le Salon 1967, si l'on en préjuge au niveau des propositions retenues par le Comité de la Recherche Technique, apportera de nouveaux progrès intéressants dans le domaine de la mécanisation — au sens large — de l'agriculture.

Nous reviendrons, ci-dessous, sur certains matériels retenus par ce Comité parce qu'ils nous paraissent être, certains dans l'immédiat, d'autres à échéance plus ou moins lointaine, susceptibles de retenir l'attention de nos Lecteurs, car ils peuvent leur apporter des améliorations dans des conditions de travail particulières.

Machines sélectionnées.

Porte-outils FRADAN (Sté CODEX, Hannut, Belgique).

Ce porte-outils constitué :

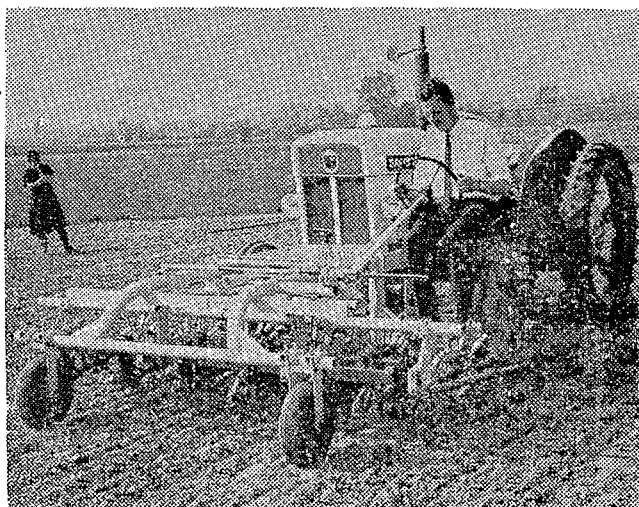
— d'un chariot porteur, muni d'un siège, d'une direction à double effet et de deux petites roues ;

— d'un système de raccordement aux commandes du tracteur ;

se fixe à l'avant de la plupart des tracteurs à relevage hydraulique. Il peut recevoir une gamme variée de matériels, du semoir à la décolleteuse ; et il y a diverses combinaisons possibles d'accessoires.

Le montage du porte-outils et de ses équipements est assez facile et rapide. Du siège du porte-outils, lui assurant une excellente visibilité à cause de la place privilégiée qu'il occupe, le conducteur agit sur toutes les commandes du tracteur (direction, accélération, embrayage, freinage, relevage, changement de vitesse), ainsi que sur les réglages des outils eux-mêmes (chariot coulissant, parallélogramme déformable).

Il peut, soit effectuer des travaux agricoles complexes, soit réaliser en un seul passage plusieurs opérations, tout en les dirigeant très efficacement (exemple bineuse ; synchronisation des directions).



Porte-outils « FRADAN ».

Il y a bien longtemps, à la suite d'un déplacement à l'exposition tournante de la DLG à Munich, nous avons parlé des porte-outils automoteurs, pour constater ensuite que la « floraison » enregistrée à l'époque, surtout dans les propositions allemandes et italiennes, n'avait pas beaucoup d'applications. La formule FRADAN nous paraît particulièrement intéressante, car elle peut s'adapter, assez rapidement et assez facilement, au tracteur tout venant. Nous ne pensons pas qu'elle puisse être adoptée immédiatement dans de nombreuses « opérations » d'Outre-Mer, mais il y a là une solution intéressante dans l'absolu.

Chantier de chargement, transport et déchargements de fourrage POTTINGER (Ets. Paul FARGE, 42-Feurs).

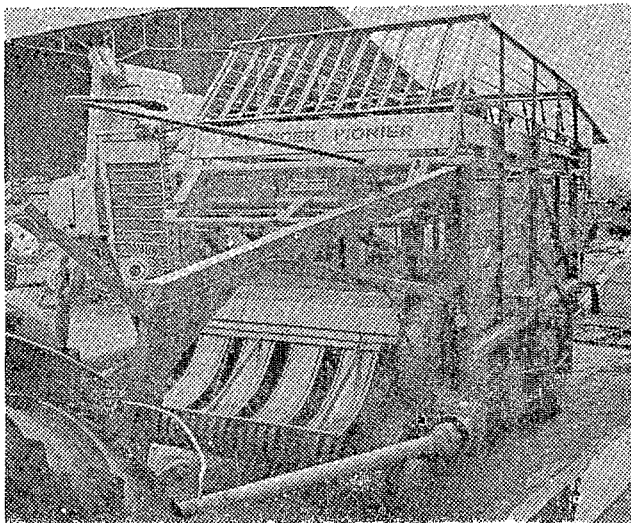
Ce chantier peut être utilisé pour le fourrage, le foin, les collets de betterave, etc. Il comprend une remorque auto-chargeuse très maniable : relevage du pick-up et mise de l'attelage en position de route par le conducteur assis sur son siège, rayon de braquage réduit.

La charge de la remorque « Pionner », à caisson, est égalisée par quatre pistons agissant sur un mètre de hauteur.

Cette remorque peut être déchargée d'un seul coup et verticalement : fond à claire voie constitué de feuillards en acier inoxydable déverrouillés à l'une de leurs extrémités, pendant que la porte arrière bascule de bas en haut. Il suffit de faire avancer la remorque pour libérer la masse de fourrage, à peine déformée et sans effeuillage.

Ce tas de fourrage peut être déposé sur : un plateau (élévation par câbles), un silo-couloir, la toile du « Supermatic ».

Ce dernier est un « alimentateur-doseur », pour ensileuse ou aéro-engrangeur. Il est constitué d'une toile caoutchoutée, d'une superficie un peu supé-



Chantier de récolte de fourrage « POTTINGER ».

rière à celle de la remorque, munie d'arcs-boutants à une extrémité et à l'autre d'un treuil (moteur électrique de 1,5 ch) où elle s'enroule (hauteur réglable).

Le treuil tire doucement la toile, le fourrage tombe dans l'appareil suivant ; le débit est apparié à ce dernier, grâce à une pédale de commande.

Il y a peu de Centres ou Stations (nous n'envisageons pas d'application dans des « exploitations »), des pays tropicaux francophones qui en soient au stade où l'intervention d'un tel « chantier » soit envisageable immédiatement. Mais nous avons cru devoir, avec cet exemple, caractériser les possibilités actuelles de mécanisation complète (les matériels de récolte et de fanage sont légion), de la récolte transport-engrangement du fourrage, car on peut ainsi constituer une « chaîne » complète faisant intervenir un minimum de personnel.

Barre de coupe « Rotacoup 1500 » (Ets. HEY-WANG, 67-Bourgheim).

Elle est caractérisée par sa conception nouvelle, tout en étant identique à une barre classique au point de vue poids et encombrement. Elle peut donc être montée aux emplacements habituels pour cet équipement du tracteur : en barre portée trois points, en barre latérale, en semi-porté arrière.

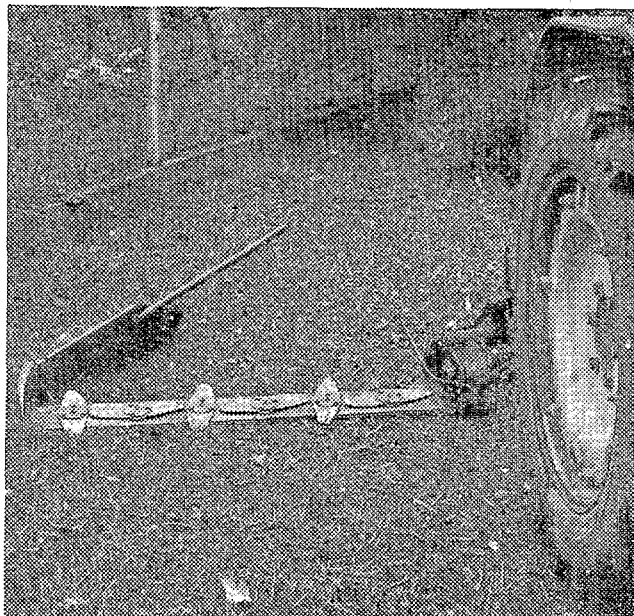
La barre classique à mouvement alternatif est remplacée par des éléments de coupe à mouvement rotatif horizontal, animés d'une grande vitesse (3.000 T').

Ces éléments, munis à leurs extrémités de plaquettes en carbure de tungstène, sont disposés au-dessus du carter porte-lame creux. Leur nombre est pair et ils tournent en sens inverse, l'élément extérieur étant animé de telle façon qu'il dégage le passage suivant.

A l'intérieur du porte-lame circule une chaîne tendue qui entraîne les éléments de coupe (roulements et couronnes à chaîne).

L'ensemble, commandé par courroie trapézoïdale et engrenages d'angle, peut fonctionner dans toutes les inclinaisons et tous les angles de pointage : fauche de talus et fossés, hauteurs réglables, avec possibilités en taillage de haies. Vitesse d'avancement importante, jusqu'à 10 km heure, bourrage diminué, formation d'un andain « aéré », affûtage supprimé.

Le matériel présenté à Antony, hors de la période opportune pour le voir fonctionner — mais cette présentation a été assortie de la projection d'un petit film — est un prototype. En conséquence, prudemment, nous nous proposons d'attendre les résultats obtenus par son intervention en France, pour revenir sur cette question. Mais, *a priori*, tous ceux qui recherchent des faucheuses rotatives pour les prairies « peu civilisées » des régions tropicales manifesteront sans doute un intérêt pour la « Rotacoup », simple, relativement rustique et pour laquelle on peut envisager de nombreuses possibilités d'utilisation.



Faucheuse à lames rotatives « ROTACOUPI ».

« Semavator » (HOWARD ROTAVATOR, B. P. 29, 60-Pont-Ste-Maxence).

Il s'agit de l'association d'un semoir et d'un « Rotavator », permettant le semis direct dans l'application d'une méthode de culture actuellement en cours d'expérimentation en France. Ce semis peut être réalisé « sans labour » après un minimum d'interventions mécaniques, ou après un « labour chi-

mique », destructions des herbes et résidus de récolte à l'aide de matériel ou par application de produits chimiques.

Dans le premier cas, la végétation est broyée par le « Rotavator » classique. La vitesse de rotation est lente et celle d'avancement rapide, alors que la profondeur de travail varie selon le précédent cultural, de même que la position du semoir. Ce dernier peut distribuer « à la volée » devant le Rotavator, ou « en lignes » derrière le rotor.

Pour ce qui est du travail sur « labour chimique » le rotor standard est remplacé par un rotor particulier, à écartement de flasques réduits (17 cm) et à lames étroites spéciales (raccourcies). Les vitesses d'avancement et de rotation sont rapides, alors que la profondeur de travail est faible (2 à 3 cm). Dans les sillons ainsi réalisés chaque « botte » de semoir (disposé à l'arrière du Rotavator) dépose les graines, qui sont recouvertes par les projections.

Nous avons, de nombreuses fois, attiré l'attention de nos Lecteurs sur les matériels pouvant se classer dans la catégorie des engins permettant des façons « conservatrices » ou — ce qui peut revenir au même — dans celle permettant l'application du minimum-tillage.

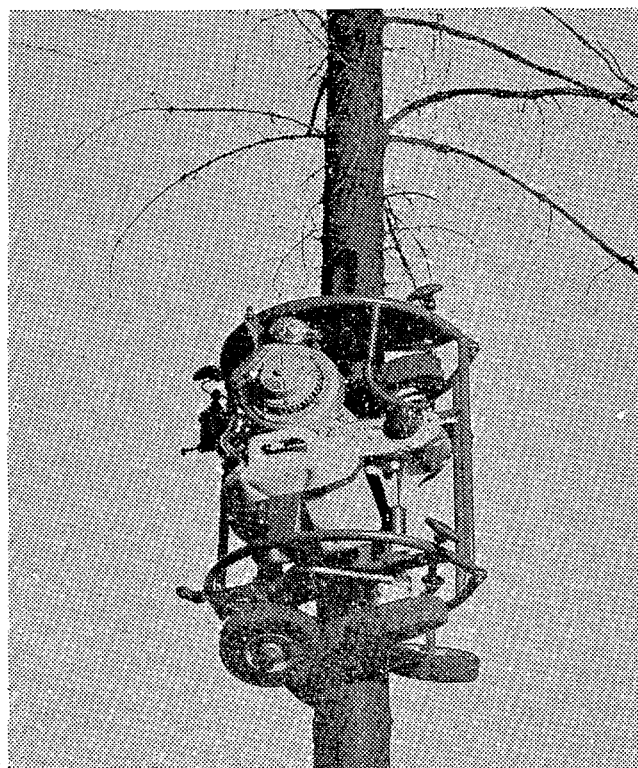
Compte tenu de la nationalité d'origine du matériel il n'est pas étonnant qu'il puisse être classé là ; ce qui milite pour que des essais soient entrepris Outre-Mer, particulièrement dans les régions tropicales d'Afrique et à Madagascar avec le « Semavator », qui est certainement au point.



SEMAVATOR.

Elagueuse - Grimpeuse FITCHEL & SACHS
(L. M. S. 38, rue Vasseur, 95-Argenteuil).

La « scie-grimpeuse » comporte une tronçonneuse verticale, fixée sur un chariot spécial ceinturant



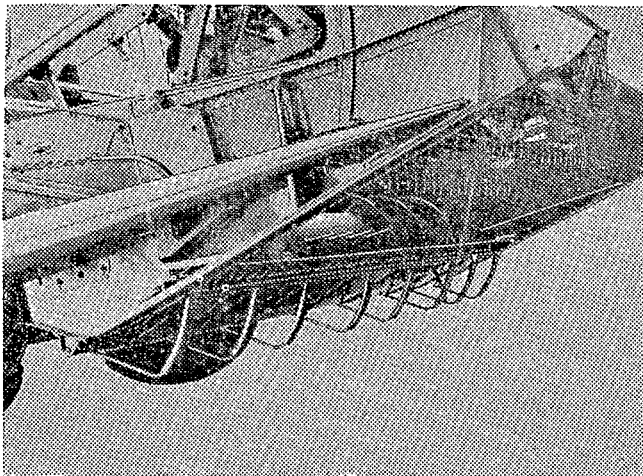
Elagueuse-grimpeuse « FITCHEL et SACHS ».

l'arbre. Des roues motrices, légèrement inclinées, prennent appui sur le tronc et entraînent automatiquement l'ensemble, suivant une spirale s'enroulant autour de l'arbre, à raison de 2-3 m à la minute. La scie élague toutes les branches rencontrées — mortes ou vives — qui rendent le bois défectueux ; arrivée à une hauteur pré-réglée (jusqu'à 15 m) un inverseur de marche la fait redescendre. La fourchette des diamètres des troncs élagués se situe entre 10 et 23 cm. Le temps d'élagage, y compris la manutention, est de l'ordre de 4 minutes par arbre. Le moteur est un FITCHEL et SACHS 2 temps, de 2,7 ch à 7.000 T^r ; il est refroidi par air.

Nous sacrifions ici à l'intérêt technique de la nouveauté car, dans les pays qui nous intéressent, il est peu d'arbres qui — *a priori* — puissent bénéficier de l'intervention directe de cette Elagueuse-Tronçonneuse, encore que les teckeraies nous paraissent pouvoir être intéressées, et que peut-être avec de légères adaptations le « nettoyage de la jupe » de certains palmiers soit envisageable.

Contrôle automatique de hauteur de coupe de moissonneuse-batteuse (MASSEY-FERGUSON), 22, avenue Galilée, Le Plessis-Robinson (92).

Il est constitué essentiellement par des patins soudés sur un arbre, placé sous la barre de coupe. Ces patins agissent, par l'intermédiaire d'un câble,



Contrôle automatique de hauteur de coupe sur moissonneuse-batteuse M-F. 510.

sur le distributeur hydraulique du relevage de la table de coupe.

Grâce à ce dispositif, la barre de coupe est maintenue toujours à la même hauteur, pré-réglée, par rapport au sol, par le conducteur (6 à 25 cm).

En récolte droite, la rapidité de réaction est telle qu'elle autorise une vitesse d'avancement très rapide, en particulier lors du travail de nuit, l'attention du conducteur pouvant être concentrée ailleurs.

En récolte versée, par exemple, le dispositif de contrôle automatique peut être isolé, la hauteur de la table étant, alors, réglée manuellement, comme sur les machines ordinaires (intervention de 3 manettes, dont 2 peuvent être jumelées), à l'appréciation directe du conducteur. Il est possible de travailler en coupe rase.

La motorisation de la récolte des céréales n'intéresse que peu de « casiers », rizicoles au premier chef, dans les pays d'OM en cours de développement. Mais il y en a quand même un certain nombre, même en Afrique intertropicale. Il n'y a aucune raison, *a priori*, pour que le contrôle automatique en cause ne fonctionne pas pour le paddy. Nous ne manquons pas de nous renseigner à ce sujet, pour informer au mieux nos Lecteurs.

Faucardeuse « HERDER » (Et. SAELEN, 512, avenue de Dunkerque, 59-Lambersart-Lille).

Importée des Pays-Bas, cette faucardeuse permet de recueillir les produits coupés.

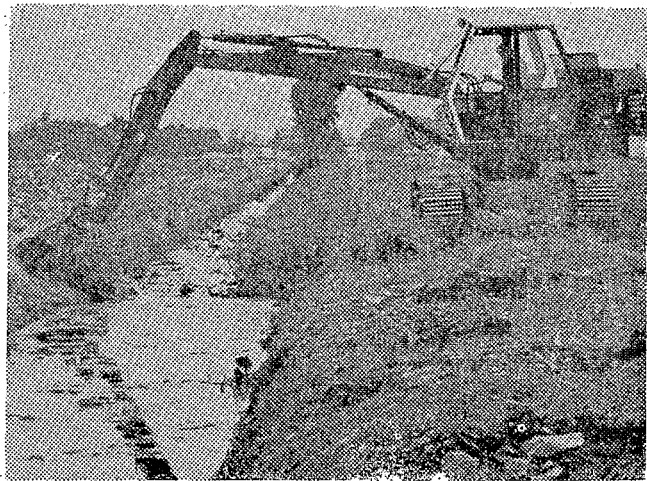
Un godet-grille, à claire-voie, comporte, sur le bord d'attaque inférieur, une barre de coupe faucardeuse entraînée par moteur hydraulique. La végétation coupée par la lame s'accumule dans le godet ; elle est ensuite déposée sur le sol.

L'appareil peut être monté sur un bras de grue, ou fixé sur un tracteur, se déplaçant le long d'un fossé ; ou il peut équiper un bateau faucardeur. Dans les deux premiers cas la largeur de travail est de 2,5 à 3 m et la portée, à partir du bâti, de 5,78 m.

Donc, on peut faucarder, d'une rive, des fossés de 4 à 5 m de largeur, la profondeur atteinte pouvant être de 2,80 m.

Par ailleurs cet appareil peut être utilisé pour la taille de haies, le fauchage des talus...

Nous n'avons pas encore vu cette machine, qui peut sembler au premier abord relativement peu rustique. Mais, sous cette réserve, on peut penser qu'elle apporte, spécialement dans le domaine du faucardage des nombreux canaux existant sur les casiers rizicoles, de nouvelles possibilités intéressantes.



Faucardeuse « HERDER ».

Equipement « encouragé ».

Paillason CTA pour Horticulture (5, avenue Percier, Paris).

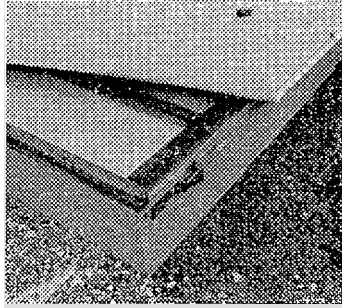
Il s'agit d'un tapis en mousse plastique particulière, qui s'étend et se tend très facilement (grâce à une fermeture spéciale), sur les châssis.

La légèreté de la mousse permet l'utilisation sur de grandes longueurs, donc des manipulations très rapides. Ce produit n'est pas imperméable à l'eau, mais n'en absorbe que peu et est imputrescible. Translucide il présente, à ce titre, d'autres avantages.

La largeur actuelle est de 1,60, mais la « soudure » est possible.

Le prix de ce « paillason » est plus élevé que celui traditionnel en paille de seigle ; toutefois la durée est beaucoup plus longue.

Nous signalons cet équipement pour les respon-



Paillasson CTA.

sables de Centres et Stations ayant à faire fabriquer des paillassons pour protéger leurs semis fragiles et leurs pépinières. Il est bien évident que, dans chaque cas, une approche économique devra être faite pour savoir s'il est opportun d'envisager le recours à la production CTA, à condition qu'elle résiste aux conditions climatiques.

Le Grand Prix du S. I. M. A.

Nous avons rendu compte, l'année dernière, d'une part de la création de ce Grand Prix, d'autre part de la manifestation ayant eu lieu pour sa première attribution, ayant intéressé conjointement l'Institut National de Gestion et d'Economie Rurale et le Centre National d'Etudes et d'Expérimentation de Machinisme Agricole, pour deux publications particulières.

Cette heureuse initiative, ayant pour but de « sélectionner une idée, une méthode ou une technique relative à l'utilisation des machines et permettant d'accroître la productivité du machinisme en agriculture » a amené, cette année, d'assez nombreuses propositions, pour certaines desquelles le jury, après une longue délibération, a tenu à féliciter les Auteurs des travaux suivants :

- M. CARILLON, pour « Méthode pour le choix de la taille la plus économique en ce qui concerne les tracteurs agricoles à roues du type Diesel »,
- M. CLARAC, pour « Efficacité de l'Entreprise Agricole »,
- M. PANSIER, pour « Méthode prévisionnelle d'organisation des entreprises agricoles »,
- M. ZERMATI, pour « Les incidences de la mécanisation des étables et des porcheries sur la structuration des Exploitations »,

dont nous avons tenu à reproduire les titres car ils montrent bien quelles sont les préoccupations actuelles dans le domaine de l'emploi des machines ou des appareils permettant la mécanisation des travaux incombant à l'agriculteur.

Mais c'est le Bureau Commun du Machinisme Agricole, Service commun créé en 1963 par six grands Organismes (Centre National des Jeunes Agriculteurs, Fédération Nationale des Centres d'Etudes Techniques Agricoles, Fédération Nationale des Coopératives d'Utilisation de Matériels Agricoles, Fédération Nationale des Groupements de Productivité Agricole, Fédération Nationale des Groupements de Vulgarisation et de Progrès Agricole, Institut National de Gestion et d'Economie Rurale) qui a reçu le prix, attribué pour son : « Etude de chaînes d'épandage d'engrais et étude technico-économique des chantiers. »

En l'absence du Président, empêché, un Vice-Président du S. I. M. A. a remis ce prix (médaille et chèque) à la représentante de M. MARCHIVE.

Le nombre de propositions, la qualification de leurs Auteurs, le titre de l'étude primée et la spécialisation du Service commun qui en est responsable, font bien augurer de la suite et montrent, à l'évidence, que la tendance actuelle est à l'information des conseillers spécialisés et des agriculteurs eux-mêmes, dans le domaine de l'emploi du matériel agricole, avec orientation sur les aspects économiques et l'organisation du travail en la matière.

Une initiative de la revue Tracteurs et Machines Agricoles.

Nous avons rendu compte, à l'occasion, de l'enquête qui avait été menée par l'Administration du S. I. M. A. auprès des Visiteurs du Salon. Cette enquête avait pour but de connaître la motivation principale de leur venue à la Porte de Versailles, la périodicité du déplacement, etc.

Avec l'accord, et l'appui, de la même Administration, une enquête ayant surtout pour but de connaître la motivation de la participation des Exposants du Salon a été lancée en 1966, par la revue nommée plus haut, les enquêteurs étant recrutés parmi les élèves de l'I. T. P. A. et la Compagnie IBM ayant été mise à contribution pour, d'une part traduire et interpréter les éléments recueillis, d'autre part confier à l'un de ses ordinateurs le soin de dégager l'« opinion moyenne » d'un Exposant.

Il est bien évident que cette enquête a permis de recueillir bien d'autres renseignements et c'est à leur sujet qu'une conférence de presse a eu lieu, le 5 décembre 1966.

Nous n'avons pas l'intention de reproduire ici les chiffres contenus dans le dossier qui nous a été remis, nous indiquerons seulement quelques questions posées : superficie de l'usine ou des installations, nombre d'employés et d'agents (en France et à l'Etranger), chiffre d'affaire, appréciation sur la spécialisation, etc., pour constater que le pourcentage de réponses a été très important, ce qui semble démontrer que le sacro-saint secret des

affaires commence à perdre de son importance en France.

Mais ce sont surtout les réponses aux questions relatives au S. I. M. A. qui nous intéressent pour lesquelles nous indiquerons des ordres de grandeur, en bloquant les chiffres concernant les Constructeurs et les Importateurs : participation habituelle (80 %) ; motif de la participation : vente (31 %), prises de contacts (43 %), présentation de la gamme de matériels (13 %) ; préférence quant à l'« annualité » (68 %) ; incidence du Salon sur les affaires : pendant toute l'année (65 %) ; et développement espéré des affaires dans le cadre et en fonction du Marché Commun (72 %) ; etc.

Ces chiffres se passent de commentaires et nous préférons les reproduire simplement plutôt que de reprendre certaines considérations développées lors de nos précédents comptes rendus ; tout en attirant l'attention de nos Lecteurs sur le dernier pourcentage.

*
* *

Les délais d'impression font que, comme à l'habitude, ce bref compte rendu des « Avant-premières du S. I. M. A. » sera diffusé lorsque la manifestation elle-même sera terminée ; nous prions nos Lecteurs de nous en excuser. Mais, pas plus que pour les 36^e et 37^e, nous n'avons trouvé de solution permettant de mieux serrer l'actualité pour le 38^e Salon.

Nous continuons d'espérer que cette formule présente, quand même, un certain intérêt.

Concluant sur le compte rendu homologue de 1966 nous envisageons quelques difficultés, et certains développements. Nous nous permettrons d'y revenir, surtout que des renseignements « de couloir », dont nous avons fait état, se sont révélés faux et que nous ne voudrions pas laisser nos Lecteurs sur des impressions erronées

En ce qui concerne l'annualité de la Semaine Agricole, particulièrement du S. I. M. A., malgré notre spécialisation très étroite, nous émettions quelques doutes, compte tenu de « réactions », ayant pour base des éléments financiers et techniques (impossibilité pour chacun de proposer de « vraies » nouveautés chaque année), enregistrées. Il semble que la question soit, pour le moment, entendue, puisque, d'une part la coordination de Trois Salons de mars apporte des éléments nouveaux et de poids, et que, d'autre part les résultats de l'enquête menée pendant le Salon 1966 démontrent — à l'évidence — que les Exposants ont pris position, en grande majorité, pour l'annualité.

Il n'en est pas de même pour les présentations particulières réalisées « En Avant-Premières du S. I. M. A. ». Là les arguments financiers et techniques ont pesé plus lourd ; mais il semble que la concurrence puisse relancer, nous ne disons pas tous les ans, mais peut-être assez souvent, ce genre

d'opérations, le prestige que veulent garder les « grands » étant en la matière un élément déterminant.

En ce qui concerne la disparité des dates d'ouverture des Salons agricoles, si le fait est regretté, particulièrement par le responsable principal du C. E. N. E. C. A., il apparaît que la formule, en continuant de s'appliquer, tend vers une relative pérennité.

Quant à la « régionalisation », éventuellement européenne, des deux manifestations agricoles il ne paraît pas opportun, autrement que pour « redresser le tir », d'en reparler, puisqu'autant la liaison avec le Salon des Arts Ménagers, au sein de la nouvelle « Semaine Internationale de Paris », bénéficiant de patronnages de poids et correspondant — sous un autre angle — à un désir d'institutionnalisation dans le cadre européen, n'a vraisemblablement pas été une opération improvisée.

Sur le plan même du S. I. M. A., les objectifs d'Information, de Présentation, de Confrontation, etc., ainsi que de démonstration de la liaison des intérêts entre l'Agriculture et l'Industrie, poursuivis, paraissent devoir se confirmer, étant donné ce que nous avons entendu dire, et rapporté, concernant les deux autres Salons, et aussi eu égard à la réponse des Exposants à certaine question posée par la revue Tracteurs et Machines Agricoles.

Pour ce qui est du Grand Prix du S. I. M. A., dont nous avons signalé l'année dernière la création un peu tardive, nos Lecteurs auront enregistré et le nombre des études proposées à l'examen du jury et la compétence de leurs Auteurs, ainsi que la convergence économique et opérationnelle des sujets, montrant bien quels sont actuellement les soucis et les problèmes se posant aux agriculteurs voulant « industrialiser » leurs productions.

Quant aux « Machines Nouvelles » et le nombre des propositions et la qualité de celles retenues par le Comité agissant en jury — même pour celles qui ont simplement bénéficié d'un « encouragement », nous confirment, d'une part les efforts continus consentis par la Profession du Machinisme Agricole pour satisfaire sa clientèle, d'autre part les évolutions ayant pour but d'étendre le champ d'activité des machines agricoles sans perdre de vue l'intérêt économique de leur intervention, enfin que le « label » attribué par ledit Comité est une référence pour l'utilisateur, donc une satisfaction recherchée pour le constructeur. Il ne faut d'ailleurs pas oublier les « 300 nouvelles fabrications » signalées par le Commissaire Technique du Salon, dont un certain nombre, même sans label, présentent sans doute un intérêt.

Nonobstant l'intérêt de l'ensemble de la « Semaine Internationale de Paris » nous ne pensons pas pouvoir diriger nos pas vers le C. N. I. T., même comme simple curieux, car nous n'aurons vraisemblablement pas assez de temps pour visiter assez en détail, comme nous le désirerions, la véritable ville que

constitue le S. I. M. A., eu égard aux diverses tâches qui seront les nôtres pendant la semaine du 7 au 12 mars. Notre curiosité sera assez satisfaite, sous l'angle agricole, si nous pouvons aller faire un rapide tour au S. I. A. et au Concours Général. Nonobstant cela nous entendons bien essayer de rendre compte du déroulement et des présentations du Salon International de la Machine Agricole, ne serait-ce

RÉSUMÉ

L'Auteur fait part des premiers renseignements recueillis lors des diverses Conférences de presse intéressant le 38^e Salon International de la Machine Agricole, et décrit brièvement les « Machines Nouvelles » retenues par le Comité de la Recherche Technique du S. I. M. A.

Au titre des Conférences de presse, les renseignements généraux sur l'organisation, les participations, la durée, etc. sont fournis, permettant notamment de signaler la coordination des trois grandes manifestations se tenant simultanément en mars à Paris (C. E. N. E. C. A., S. I. M. A. et Salon des Arts Ménagers) ; coordination autorisant certaines actions de propagande commune sur ce qu'on appellera désormais « La Semaine Internationale de Paris ».

En ce qui concerne les nouveautés « officielles », les 21 appareils ou dispositifs (classés cette année en deux catégories : « machines sélectionnées » et « machines encouragées ») retenus par le jury, sont passés en revue, tandis que ceux, susceptibles d'application, à plus ou moins brève échéance, dans les pays tropicaux, sont l'objet d'une description plus détaillée.

Il est ensuite indiqué que le second « Grand prix » du S. I. M. A., a été attribué cette année au Bureau Commun du Machinisme Agricole pour son « Etude de Chaîne d'épandage d'engrais et étude technico-économique des Chantiers », alors que des « félicitations », étaient faites à quatre Auteurs d'autres Etudes en raison de la qualité des travaux présentés.

Enfin, l'Auteur, rend compte des résultats d'une enquête, menée à l'initiative de la revue « Tracteurs et Machines Agricoles » auprès des Exposants du Salon de 1966 ; enquête qui avait pour but de connaître la motivation principale de leur venue à cette manifestation, et annonce, dans sa conclusion, la rédaction d'un compte rendu sur le déroulement et les présentations du 38^e S. I. M. A., devant paraître dans les colonnes du prochain numéro de Machinisme Agricole Tropical.

que par habitude, selon la formule « allégée » que nous avons appliquée l'année dernière.

Nous donnons donc rendez-vous aux Lecteurs que cela intéresse — en espérant qu'ils sont assez nombreux — dans les colonnes du prochain numéro de cette Revue.

G. LABROUSSE.

SUMMARY

This article contains the first informations gathered by the Author on the occasion of the various Press Conferences held before the 38th International Agricultural Machinery Show, and briefly describes the machines labelled « New » by the Technical Research Committee of the « Salon ».

It is to be noted that the three important gatherings that will take place in Paris on the same week of March (Concours Agricole, Salon de la Machine Agricole, Salon des Arts Ménagers), will be coordinated, and sum up as the « International Week of Paris ».

The article reviews the twenty-one pieces of equipment or devices officially retained as « Chosen machinery » or as « Encouraged machinery », and describes more in detail the few of them that may be of use sooner or later in tropical countries.

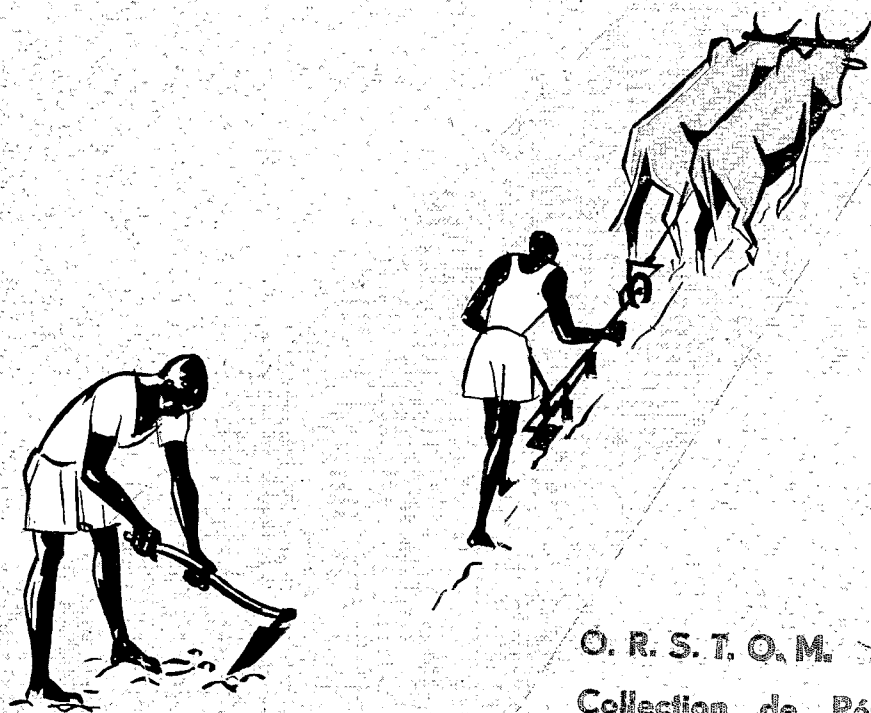
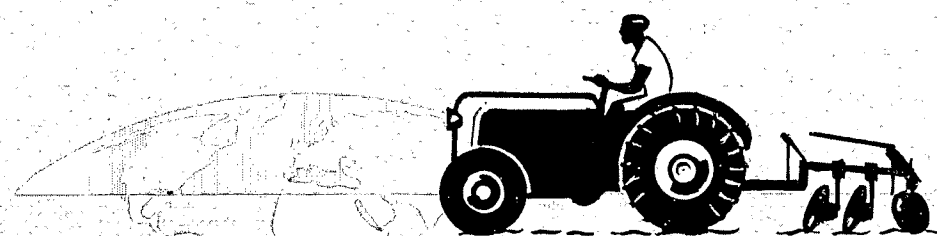
The « Grand Prix » of the Salon, awarded this year for the second time, has been adjudged to the trade committee known as the « Bureau Commun du Machinisme Agricole », for its study of « Chemical broadcasting system of machines, technical and economical aspects of field work ».

The Author cites the results of an inquiry made among the exhibitors at the 1966 Salon, originated by the monthly review « Tracteurs et Machines Agricoles », the aim of which was to learn what made the exhibitors participate in that show.

An account of the machinery displayed at the 38th Salon will appear in the next issue of this review.

LABROUSSE

MACHINISME AGRICOLE TROPICAL



N° 17
Janvier-Mars 1967

J. RASSIAT

O. R. S. T. O. M.
Collection de Référence
n° 1550

CENTRE D'ÉTUDES ET D'EXPÉRIMENTATION DU MACHINISME AGRICOLE TROPICAL